PANORAMA DE PRESSE

16/09/2009 - 09h33

REVUE DE PRESSE

Sommaire

POLITIQUE (3 Documents)

Sud Ouest - 16/09/2009 - Des aides pour les propriétaires (382 mots)
Marmande Des aides pour les propriétaires Un bâti ancien, pas toujours en bon état ni adapté à une population vieillissante, un parc de logements sociaux largement insuffisant en regard du nombre de ...

Sud Ouest - 16/09/2009 - Christiane Longevial nous a quittés (511 mots)
Villeneuve-sur-Lot NÉCROLOGIE Christiane Longevial, présidente du comité de jumelage Villeneuve-Avila, s'est éteinte à l'âge de 72 ans Christiane Longevial nous a quittés Depuis huit ans, elle coprés...

Sud Ouest - 16/09/2009 - L'agglo par la longue-vue (693 mots)
PROJET La CAA s'est dotée de nouveaux statuts destinés à servir ses ambitions tant en terme de territoire, que de compétences et de gouvernance

SANTE - SOCIAL (2 Documents)

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 - Journées du Grand Age au parc des expos (405 mots)
Initiées par le conseil général en collaboration avec le Coderpa (Comité départemental des personnes âgées) et l'association Geront'Aquitaine, les journées du Grand Age réunissent pour la première f...

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 - Grippe A : la pagaille commence

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 - Grippe A : rappel du mode d'emploi (462 mots)
Pas contente du tout cette mère de famille dont la fille est scolarisée en CM2 à Edouard-Herriot, dans le quartier Tapie-Mondésir. Selon cette Agenaise, l'école n'aurait pas pris toutes les mesures pour prévenir la propagation, éventuelle, de la grippe A H1N1. Pas de savon jusqu'en fin de semaine dernière, et un torchon pour les enfants au lieu de l'essuie-mains jetable.

ECONOMIE - TOURISME (3 Documents)

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 – Fumel : le ton monte à l'usine

Sud Ouest - 16/09/2009 – Verrerie de Vianne : Une flamme de vie (677 mots)
Lundi prochain, vingt personnes reprendront le travail

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 - Lundi, la verrerie de Vianne a repris du service avec l'allumage de l'un des fours, dans lequel un pot (203 mots)
Lundi, la verrerie de Vianne a repris du service avec l'allumage de l'un des fours, dans lequel un pot a été mis en chauffe, et la promesse de reprise du travail pour vingt personnes, la semaine pro...

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 - Les prix repartent à la hausse (482 mots)
Après trois mois de baisse des prix, l'inflation est de retour en août avec la fin des soldes et la hausse de la facture énergétique. Du coup, les économistes s'inquiètent que cette nouvelle hausse des prix grippe le principal moteur de la croissance : la consommation des ménages.

AGRICULTURE (3 Documents)

Sud Ouest - 16/09/2009 - Le douloureux passage à l'acte des grévistes du lait (512 mots)
ÉLEVAGE La grève se poursuit, alors que le ministre annonce 30 M€ d'aides et l'Europe de nouvelles propositions

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 - Le crève-cœur d'Annick Sabadini (509 mots)
Les 1 200 litres sont partis au ruisseau. Des amis, des voisins, en ont récupéré un peu. Militante au sein de l'Association des producteurs de lait indépendants (APLI), Annick Sabadini a déversé les trois jours de traite dans son exploitation. Un crève-cœur pour cette fille et petite-fille d'éleveur laitier. Des membres de sa famille font le même métier, là-bas, en Italie. Ses grand-parents sont arrivés à Saint-Colombe, y ont développé la ferme.

Sud Ouest - 16/09/2009 - Les producteurs de lait sur le marché (286 mots)
Fumel et Fumélois CASTILLONNÈS Les producteurs de lait sur le marché Hier matin, dans le cadre de la grève du lait, des producteurs du canton sont venus distribuer gratuitement des centaines de litre...

RESEAUX ROUTIERS - TRANSPORTS (3 Documents)

Petit Bleu de l'Agenais - 16/09/2009 – AGEN : Avenue Georges Delpech : la guerre des tranchées (471 mots)
Pour aller des Petites Sœurs des pauvres au pont-canal, comptez désormais un bon quart d'heure. Plus de quinze minutes, oui, pour faire 800 mètres, en... voiture, aux heures de pointe et encore quand ça roule bien ! Vous ne rêvez pas, c'est la triste réalité que vivent chaque matin, chaque midi, chaque soir, ceux qui empruntent l'avenue Georges-Delpech pour entrer sur Agen ou en sortir. La circulation y est alternée depuis le 31 août dernier, date du début des travaux qui paralysent la voie.

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 - Mise en service d'un 16e radar automatique à Moirax (215 mots)
Dès aujourd'hui, un 16e radar automatisé sera opérationnel en Lot-et-Garonne, sur la commune de Moirax (RN 21 au lieu dit « Lécussan »). Ce dispositif contrôlera la circulation dans le sens Layrac-Le...

Sud Ouest - 16/09/2009 - Conduites citoyennes (434 mots)
SÉCURITÉ ROUTIÈRE Tel est le credo de SOS victimes de la route qui veut développer des concepts innovants à l'adresse des jeunes

EDUCATION (3 Documents)

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 - « Bilal doit, au moins,finir ses études » (476 mots)
Toute la communauté éducative du lycée Louis-Couffignal est mobilisée autour de Bilal Aharoud, élève en terminale CAP maçonnerie. Le jeune homme, âgé de 18 ans depuis le 6 août dernier, s'est vu reme...

Sud Ouest - 16/09/2009 - Les lycéens derrière leur camarade (548 mots)
LYCÉE COUFFIGNAL Ils étaient une centaine à manifester hier pour soutenir la cause de Bilal

Sud Ouest - 16/09/2009 - Une Lot-et-Garonne Manifestation de soutien à Bilal Hier midi, des enseignants et une centaine d'élèves (270 mots)
Une Lot-et-Garonne Manifestation de soutien à Bilal Hier midi, des enseignants et une centaine d'élèves du lycée professionnel Louis-Couffignal ont manifesté à travers les rues de Villeneuve-sur-Lot....

CULTURE - SPORTS (5 Documents)

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 – Voix du Sud : La rentrée des classes (404 mots)
Le centre des écritures de la chanson « Voix du Sud » fera sa rentrée le 23 septembre avec deux événements : le début de la 5e « Tournée Voix du Sud » avec Emily Loizeau et Guillo (stagiaire « landai...

Sud Ouest - 16/09/2009 – FUMEL : La saison est lancée (397 mots)
La saison est lancée Vendredi soir, la saison culturelle de la Communauté des communes a été lancé, avec deux spectacles d'excellent niveau. Humour, tout en finesse, engagemen...

Sud Ouest - 16/09/2009 – Sainte Livrade : Un programme riche (370 mots)
Un programme riche Vendredi soir, les responsables d'Art Ciné ont longuement évoqué la situation inquiétante pour la poursuite des activités, suite à la liquidatio...

Sud Ouest - 16/09/2009 – NERAC : Les bonnes notes de l'école (495 mots)
MUSIQUE ET DANSE Un déménagement, des projets et un engouement des jeunes qui ne se dément pas, l'institution a 30 ans

La Dépêche du Midi - 16/09/2009 – Grand Pruneau Show : « Un évident manque d'ambition » (355 mots)
L'association Agen Demain, présidée par Jean-Marie Houdusse, juge sévèrement l'évolution du Grand Pruneau Show dans un communiqué : « La saison estivale s'achève avec le désormais traditionnel Grand P...

DIVERS (3 Documents)

Sud Ouest - 16/09/2009 – MARMANDE : Un bâti ancien, peu ou mal entretenu (372 mots)
EN CHIFFRES Les logements vétustes ou de piètre qualité ne sont pas des exceptions

Sud Ouest - 16/09/2009 – MARMANDE : Les murs de la misère (802 mots)
Ils verront bientôt le bout du tunnel

Sud Ouest - 16/09/2009 - Lot-et-Garonne FAITS DIVERS SAINT-LÉON Une disparition inquiétante Nicolas Novelle, 27 ans, n'a pas (624 mots)
Lot-et-Garonne FAITS DIVERS SAINT-LÉON Une disparition inquiétante Nicolas Novelle, 27 ans, n'a pas donné signe de vie depuis lundi 14 heures. Le jeune homme, décrit comme dépressif, devait se rendre...

POLITIQUE

SUD OUEST

Edition de LOT ET GARONNE - MARMANDE

Mercredi 16 Septembre 2009

Des aides pour les propriétaires

Marmande **Des aides pour les propriétaires**Un bâti ancien, pas toujours en bon état ni adapté à une population vieillissante, un parc de logements sociaux largement insuffisant en regard du nombre de foyer qui pourraient en bénéficier : ce sont quelques-unes des raisons qui ont poussé les Communautés de communes Val de Garonne et Coteaux et Landes de Gascogne à réunir leurs forces pour lancer une Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah). Cette opération vise à inciter les propriétaires, occupants ou bailleurs, à réaliser des travaux d'amélioration, de confort, d'économie d'énergie, d'adaptation, d'accessibilité dans leurs logements en leur proposant des aides financières avantageuses. Elles sont octroyées par l'Agence nationale de l'habitat, les Communautés de communes, la Région, le Conseil général. Économies d'énergie « Alain et Étiennette à Bouglon, ont bénéficié d'un taux de subvention très élevé parce qu'ils vivent dans un logement insalubre et qu'ils ont très peu de ressources. Mais de très nombreux propriétaires peuvent obtenir des aides même sans être démunis », précise Raymond Girardi, le président de la Communauté de communes des Coteaux et Landes de Gascogne. Si elle est plus spécifiquement centrée sur la promotion des travaux d'économie d'énergie (isolation, menuiseries, chauffage performant, ventilation), l'Opah vise également à résorber l'habitat indigne, à créer des logements adaptés aux personnes à mobilité réduite, à remettre sur le marché des logements vacants. Elle doit aussi créer des logements locatifs à loyers plafonnés. Pour bénéficier des aides de l'Opah, les propriétaires bailleurs doivent s'y engager. « Les personnes intéressées sont aidées et guidées pour monter leur dossier de subvention », explique Raymond Girardi. Diagnostic, conseils techniques, accompagnement pour la mise en location : tous ces services sont proposés gratuitement. Des permanences ont lieu régulièrement dans les communes concernées. Chacun peut se renseigner auprès de sa mairie, auprès de la Communauté de communes Val de Garonne (05 53 64 40 46) ou des Coteaux et Landes de Gascogne (05 53 83 65 60).

Tous droits réservés : Sud Ouest
CE4A07427CE0A00B20290520560EE1D30292E129E0ED6B899642922

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de LOT ET GARONNE - MARMANDE

Mercredi 16 Septembre 2009

NÉCROLOGIE Christiane Longevial, présidente du comité de jumelage Villeneuve-Avila, s'est éteinte à l'âge de 72 ans

Christiane Longevial nous a quittés

Villeneuve-sur-Lot **NÉCROLOGIE Christiane Longevial, présidente du comité de jumelage Villeneuve-Avila, s'est éteinte à l'âge de 72 ans Christiane Longevial nous a quittés**Depuis huit ans, elle coprésidait avec Maurice Lang le comité de jumelage Villeneuve-Avila dont elle était une active militante depuis sa fondation, voici 25 ans, par Maurice Garcia. Car Christiane Longevial qui vient de nous quitter brutalement, à l'âge de 72 ans, avait toujours gardé un profond attachement pour son pays natal. Une Espagne franquiste que la fillette, originaire de Cuenca en Castille, avait dû fuir en 1946 à l'âge de 9 ans avec sa mère. Un douloureux exil qui les conduira le long des berges du Lot, au camp de Bias où avait trouvé refuge le père de Christiane, Républicain espagnol. Esprit d'entreprise Christiane Longevial commença à travailler dès l'âge de 13 ans avant de vouer une véritable passion pour la coiffure. Un métier qu'avec son époux, Jean, elle exercera pendant 55 ans avec talent et exigence, le couple se taillant une solide réputation avant de s'installer à Villeneuve dans les années 70. On vient alors de Tarbes ou de Toulouse pour se faire coiffer par Christiane Longevial qui remporta même la Coupe du monde de coiffure en 1982 à San Remo. Fin 2004, Jean et Christiane Longevial cédaient leur salon de coiffure de la rue de Paris pour goûter à une retraite amplement méritée. Ils ont su transmettre leur passion de la coiffure à leur fils Patrick qui exerce avec talent à Agen. Citoyenne engagée Christiane Longevial fut également une citoyenne engagée. Conseillère municipale pendant huit ans, de mai 1993 à mars 2001 aux côtés de Me Michel Gonelle. « C'était une femme énergique qui allait toujours de l'avant. Elle était très fidèle et très active pour faire fonctionner au mieux le comité de jumelage Villeneuve-Avila qui lui tenait particulièrement à cœur. Elle fut une élue allant sur tous les fronts de la vie associative et de l'action sociale », se remémore l'ancien maire. « C'était une femme remarquable par sa volonté et son courage qui ne savait que donner. Sa disparition est une perte importante », témoigne, très ému, Maurice Lang. « C'était une femme exceptionnelle par son courage, son ardeur, son esprit d'entreprise et son patriotisme sincère qui n'entamait en rien son attachement viscéral à son Espagne natale », souligne pour sa part le député-maire, Jérôme Cahuzac. Les obsèques de Christiane Longevial seront célébrées demain, à 15 heures, en l'église Sainte-Catherine, suivies de l'inhumation au cimetière d'Agen. « Sud Ouest » adresse à son époux Jean, à ses enfants, petits-enfants, aux proches et aux amis de Christiane Longevial ses sincères condoléances. J.S.

Tous droits réservés : Sud Ouest
0F4FE7C676B0510970A607C09B09814404427920402F6EA774BACFC

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de GERS

Mercredi 16 Septembre 2009

L'agglo par la longue-vue

PROJET La CAA s'est dotée de nouveaux statuts destinés à servir ses ambitions tant en terme de territoire, que de compétences et de gouvernance

Agen **L'agglo par la longue-vue**VALÉRIE DEYMES Ils se sont mis d'accord pour donner « une autre dimension » à l'agglo, entendez, la Communauté d'agglomération d'Agen. Cet accord, ou plutôt ce consensus, s'est fixé autour d'un projet pour les dix, quinze ans à venir. Projet présenté lundi sur le site de la foire d'Agen. 1Un territoire sis sur la dimension du Pays L'ambition de la CAA affirmée depuis 2008 est de s'étendre. Une extension qui vise le périmètre du Pays de l'Agenais. « Il s'agit de fédérer les communes sur une seule et même intercommunalité. Nous n'obligerons personne, nous serons patients », martèle, une fois de plus, Jean Dionis du Séjour, président de l'agglo. Et histoire que les communes susceptibles de prétendre à l'intégration ne soient pas trop sceptiques, le maire d'Agen en appelle aux livres d'histoire. « Il y a 700 ou 800 ans, la juridiction d'Agen fédérait déjà la rive droite. Pour la rive gauche, ça a été plus compliqué, mais le Passage et Brax en firent partie... » Et de conclure de manière plus offensive : « Rien n'arrêtera l'unité agenaise et la loi d'ailleurs va nous aider puisqu'elle n'autorisera pas les communes isolées et les Pays seront recentrés sur d'autres missions. » 2Des compétences délimitées Les élus de l'agglo ont dessiné une ligne virtuelle délimitant les compétences qui doivent rester communales et celles qui doivent devenir intercommunales. « Le sport, le social, la culture et l'action scolaire sont des préoccupations de proximité auxquelles les municipalités sont les plus à même de répondre », a expliqué le président. L'agglo, du coup, se concentre sur les projets structurants et récupère ce qui ressort des réseaux à savoir l'eau, l'assainissement, l'éclairage public, les feux tricolores et l'urbanisme. « S'agissant de l'urbanisme, est laissé à chaque commune membre le soin d'apprécier toutes les adaptations locales de sa section communale du Plan local d'urbanisme communautaire (Pluc) », a précisé Jean Dionis du Séjour. Parallèlement à ce « terrain » de jeu, l'agglo n'entend pas se priver « d'actions de coopération » avec d'autres groupements intercommunaux. D'ailleurs d'ores et déjà, la CAA « coopère » puisqu'elle projette la création d'une zone économique de 200 hectares sur le territoire de la Communauté de Laplume en Bruihlois. Et le président de l'agglo d'évoquer même l'éventualité de positionner la gare TGV sur la commune de Sainte-Colombe-en-Bruilhois « à la condition qu'il y a que la ville d'Agen soit reliée en site propre à la gare TGV ». Une gare pour la ligne à grande vitesse dont l'emplacement n'est pas encore déterminé même si on aura compris qu'Agen est prête à revenir sur ses ambitions de la voir fleurir sur son sol. 3Une gouvernance revue et corrigée L'agglo n'échappera aux dispositions fixées par la loi à savoir vers une représentation de plus en plus en conformité avec la démographie des communes, autrement une représentativité à la proportionnelle du moins au sein du « parlement » de la CAA autrement dit au sein de conseil. Proportionnelle qui se concrétisera de manière progressive. Pour ce qui est du « gouvernement » de l'agglo autrement dit le bureau communautaire, chaque commune quelle que soit sa taille sera représentée par une voix à légitimité égale. Reste ensuite, le président de la CAA qui reste le garant de l'intérêt général communautaire et ne représente en conséquence pas la commune dont il est issu. On notera enfin que l'agglo entend préserver son équilibre financier et se réserve donc le droit de toute action de mutualisation susceptible de créer des économies d'échelle et de réduire la charge publique.

Tous droits réservés : Sud Ouest
D44017BE7900E60EB0050580770DF1460DC27F2550566723E009374

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

SANTE - SOCIAL

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Edition de Lot et Garonne

Mercredi 16 Septembre 2009

Journées du Grand Age au parc des expos

Initiées par le conseil général en collaboration avec le Coderpa (Comité départemental des personnes âgées) et l'association Geront'Aquitaine, les journées du Grand Age réunissent pour la première fois en Lot-et-Garonne tous les professionnels, organismes, associations locales et régionales concernés par les problématiques liées aux personnes âgées. Ces journées, qui s'inscrivent dans le cadre de la Semaine bleue, se dérouleront les mardi 20 et mercredi 21 octobre au parc des expositions d'Agen. Première rencontre du genre en Lot-et-Garonne, ces journées s'articulent autour de «la préservation de l'autonomie des personnes âgées. Bien vivre son grand âge, retarder les contraintes de la dépendance, accompagner les personnes âgées et leur entourage, appréhender la maladie d'Alzheimer... sont autant de thèmes qui seront abordés lors de conférences-débats animés notamment par des professionnels de la santé.»

Des exposants présentent également les différents produits et services aux personnes âgées : appareillages sur mesure, matériel médical, appareils de téléassistance, literie adaptée, transport des personnes à mobilité réduite, vêtements et chaussures, assurances et mutuelles, baignoires et douches modulables, thermalisme...

Organisées annuellement pas le Coderpa 47, en partenariat avec le conseil général et Géront'Aquitaine, les Olympiades se déroulent le mardi 20 octobre. Il s'agit de réunir les personnes âgées placées en maisons de retraite autour de jeux dans le but de partager un moment convivial. Le succès de cette animation est tel que plus de la moitié des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) y participent. Informations : www.jga-agen.com

En bref

Fais comme Loizeau

En ouverture de la 30e session des Rencontres d'Astaffort (Parrain Maxime Le Forestier) la 5eme tournée des Voix du Sud aura lieu du 23 au 25 septembre avec Emilie Loizeau (jeune artiste landaise qui a réalisé plusieurs premières parties de Francis Cabrel). Le public découvrira, en avant-première, son tout nouveau spectacle qui est en création cette semaine a Astaffort dans le cadre d'une résidence. Elle se produit le 24 septembre à Villeneuve-sur-Lot, au théâtre Georges- Leygues.

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi
4D4807BE7FA03302B07303008A01714005325120908E688D9C71F82

Retour Sommaire

16/09/09 DEPÊCHE

Santé. Les fermetures de classes se multiplient, les problèmes de garde d'enfants aussi.

Grippe A : la pagaille commence

La pagaille a commencé. Le premier pic pandémique – prévu pour la fin du mois, selon la ministre de la Santé – n'a pas encore été atteint, que déjà les fermetures de classes, voire d'établissements scolaires entiers, des crèches et garderies, se multiplient. Les fermetures concernent à ce jour une trentaine d'établissements en France métropolitaine. Cela semble peu, mais le rythme s'accélère, s'étend, en particulier dans le grand Sud, très touché.

Malgré le cartable électronique et les cours photocopiés disponibles dans les mairies qui garantissent le suivi scolaire, la gestion actuelle de la pandémie recèle un avant-goût des problèmes qui pourraient toucher à grande échelle le pays en cas de contamination massive. La question de la garde des enfants notamment inquiète les parents et par ricochet, leurs employeurs.

DÉBROUILLE

Or, sur ce point, Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale n'a préconisé qu'une solution : la solidarité familiale… Un peu léger pour les associations de parents d'élèves. Que se passe-t-il pour ceux qui n'ont pas de famille à proximité, de voisins disponibles, ceux qui n'ont pas les moyens de payer une baby-sitter, ceux dont l'assistante maternelle refuse – c'est son devoir – d'accueillir les enfants contagieux ? Enfin, les entreprises accordent de 3 à 5 jours par an aux parents pour rester auprès de leurs enfants souffrants. Mais tous les enfants dont la classe a été fermée ne sont pas malades… Alors ? Alors, rien. La débrouille.

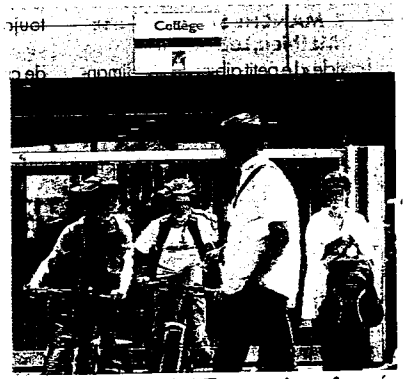
À Castelnau-d'Estretefonds (Haute-Garonne), le maire a délivré une attestation aux parents qu'ils pourront présenter à leur employeur. Une sorte d'autorisation d'absence. Et après ? Le spectre d'un ralentissement massif de l'activité en France se dessine.

À moins que l'option de fermer les classes à partir de 3 cas avérés ait les vertus que lui prêtent les experts de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Pour eux, la fermeture des écoles, « lorsqu'elle intervient très tôt dans une épidémie, idéalement avant que 1 % de la population ne tombe malade, réduit la propagation et la demande de soins d'environ 30 à 50 % au pic de la pandémie. » *V. Cueillens*

Déjà une trentaine de classes voire d'établissements scolaires entiers ont fait l'objet de fermeture en France.

Toute la région touchée

Haute-Garonne. Fin juin, les premiers cas groupés de grippe A faisaient leur apparition en France au collège de Quint-Fonsegrives, fermé 8 jours. Même les joueurs du Stade toulousains ont été frappés. Puis, un centre équestre à Rieumes a été touché en août. Dès la rentrée, les cas se sont multipliés : le mercredi 9 septembre, l'Institut Supérieur d'Optique, à Toulouse, a été fermé du 10 au 15 septembre. Le collège de Montréjeau (300 élèves) et l'école maternelle de Castelnau-d'Estretefonds (250 enfants) sont fermés depuis hier, ainsi que l'école supérieure Billières à Toulouse (150 étudiants).



Le collège de Quint-Fonsegrives, fermé une semaine en juin.

Ariège. Une semaine après la première fermeture de classe au collège du Girbet à Saverdun, de 4 classes en fin de semaine dernière au collège et au lycée de Mirepoix, l'école de Rieux-de- Pelleport, dans le canton de Varilhes est à son tour touchée en basse Ariège : une classe de CM1, a été fermée 6 jours. Réouverture vendredi.

Lot. Fermée depuis le mardi 8 septembre, après la détection de onze cas de grippe A, l'école primaire de Castelnau-Montratier a rouvert ses portes en début de semaine. À Cahors, c'est la mairie qui a été touchée : trois cas ont été signalés et un autre reste à confirmer. Mais il n'est pas question de fermeture, pas plus qu'à l'école des Métiers de Cahors, où un prof et une élève sont tombés malades la semaine dernière.

Aude. Le 7 septembre, 9 cas signalés au lycée Lacroix de Narbonne, entraînant la fermeture d'une classe de terminale pendant 6 jours.

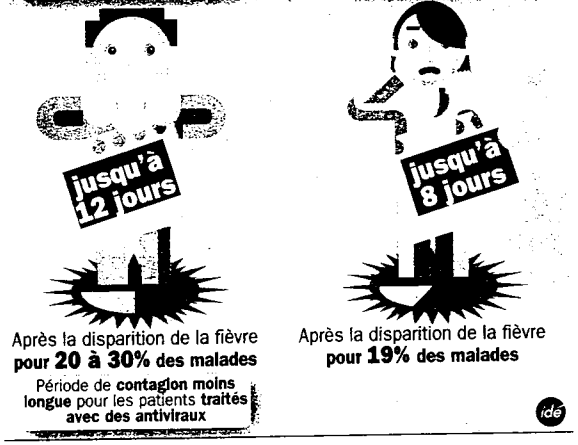
Tarn. Les élèves de 1re S du lycée de Gaillac ont repris les cours hier. Une suspicion d'un cas groupé de grippe A concernant 6 élèves avait conduit la préfète à fermer la classe 7 jours. L'analyse des prélèvements a montré qu'ils étaient tous négatifs. À Castres, les rugbymen du CO, ont été mis en « quarantaine » une semaine en début de mois après la découverte de 6 cas de grippe A.

Lot-et-Garonne. Pas de cas groupé encore, mais vendredi dernier, un TGV Toulouse-Paris est resté bloqué en gare d'Agen en raison de la suspicion d'un cas de grippe A sur un jeune homme évacué à l'hôpital par les pompiers.

Tarn-et-Garonne. À Goudourville, une classe a été fermée à titre préventif, vendredi 11 septembre. Au début de l'été, des joueurs de rugby du MTG ont été parmi les premiers à faire l'expérience du confinement après que leur médecin revenant d'Argentine a attrapé le virus.

Hautes-Pyrénées. 24 cas de grippe H1N1 ont été diagnostiqués parmi des adolescents séjournant dans un établissement sanitaire de Saint-Pé-de-Bigorre fin août.

Grippe A : même guéris, les malades sont encore contagieux


Les conclusions de l'étude de Singapour...
jusqu'à 12 jours
Après la disparition de la fièvre pour 20 à 30% des malades
Période de contagion moins longue pour les patients traités avec des antiviraux
... et celle du Canada
jusqu'à 8 jours
Après la disparition de la fièvre pour 19% des malades
ide

ZOOM

Pour le Grog : « un scénario prévu »

Pour le président du réseau des Grog (Groupes Régionaux d'Observation de la Grippe), Jean-Louis Bensoussan, le développement en France du virus H1N1 est « dans le tempo. Le virus circule à bas bruit. Nous sommes en tout point dans ce qui était prévu. Il commence à y avoir des morts. Cela n'est pas surprenant. On s'attendait à ces cas-là. Il y en aura d'autres. » Pour autant, le médecin estime que la circulation du virus reste « très faible pour le moment : sur les 25 prélèvements réalisés la semaine dernière, un seul était positif. Il ne s'explique pas en revanche la prépondérance de cas groupés dans le grand Sud.

« La solidarité familiale, ça ne marche pas »

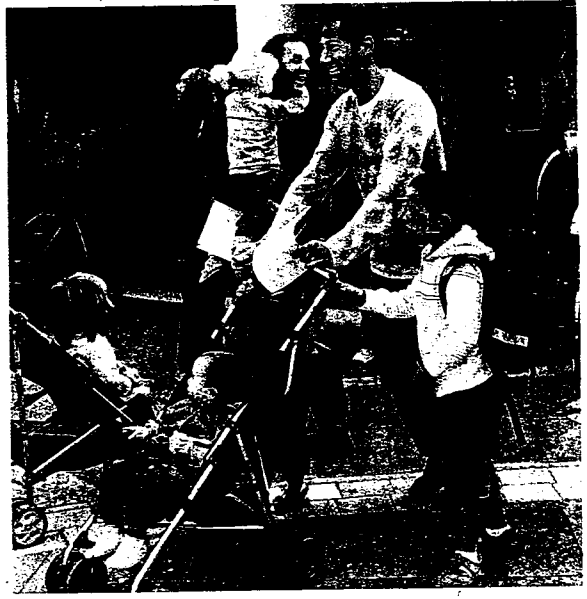
Marie-Line Brugidou, vice-présidente de la fédération de Parents d'Élèves de l'Enseignement Public **(PEEP)** de la Haute-Garonne est formelle. « La seule forme de solidarité qui puisse se mettre en place durant la pandémie, c'est celle des employeurs ». Elle explique : « La présence des parents auprès de l'enfant malade est une obligation. Les employeurs devront en tenir compte ». D'autant que tous les salariés ne sont pas logés à la même enseigne selon la convention collective de l'entreprise. « Certains ont droit à trois jours de congé pour enfant malade, d'autres à cinq. Il va falloir harmoniser ce droit ». La PEEP se réjouit d'apprendre que les communes peuvent délivrer des attestations de fermeture de classe, destinées à l'employeur, comme l'a fait Castelnau d'Estretefonds dès hier matin. Par ailleurs, la PEEP observe que l'appel à la solidarité familiale lancé par le ministre « ne peut pas marcher, car il est contraire à toutes les consignes de confinement à la maison, pour éviter la propagation de la contamination ». Pour elle « Le seul message à faire passer, c'est d'appeler à la solidarité patronale ».

LE PAYS AU RALENTI

Christiane Allain, la secrétaire générale de la **FCPE**, l'autre grande fédération de parents d'élèves en France évoque quant à elle « la solidarité nationale. » « On pouvait se douter qu'il y aurait des difficultés. Mais comment voulez-vous mettre en place une formule de garde collective alors que par définition, il faut casser cette collectivité pour ne pas amplifier la propagation du virus. Il n'y a pas beaucoup d'autres solutions que de rester chez soi » Pour elle aussi, il faut donc « aider le salarié pour qu'il puisse s'arrêter de travailler. » Elle prédit d'ailleurs ; le jour où on sera vraiment dans la pandémie, tout le pays tournera au ralenti. Les problèmes dépasseront alors largement le stade de la garde des enfants. »

Andrée Brassens

Retour à la maison, pour les enfants de l'école de Castelnau-d'Estretefonds, fermée hier pour cause de grippe A. *Photo DDM, M.Labonne*



CE QU'IL FAUT SAVOIR

Deux nouveaux décès. Un Français de 29 ans, en vacances en Grèce est mort hier de la grippe H1N1 dans un hôpital d'Athènes. Hospitalisé depuis plus d'un mois, il « a succombé à des complications d'une insuffisance pulmonaire après sa contamination par la grippe» H1N1. Par ailleurs, une femme de 78 ans, souffrant de multiples pathologies et porteuse du virus de la grippe H1N1 est décédée hier à La Réunion, portant à 27 le nombre de malades décédés de la grippe A en France.

La grippe touche 40% de bien portants. Un expert de l'OMS vient de révéler que 40 % des décès liés à la grippe H1N1 dans le monde frappent des personnes jusqu'alors en bonne santé, 60 % des personnes souffrant de facteurs de risque.

Fermetures. Hors les établissements touchés dans la région (lire ci-contre), la découverte de cas de grippe A a conduit hier à la fermeture d'un lycée à Néronde (Loire) et à Riom (Puy-de-Dôme), d'un collège à Rosny-sur-Seine (Yvelines) et à Vaujours (Seine-Saint-Denis)et d'une maternelle à Aigues-Mortes (Gard).

Kit anti grippe A dans les PME. Hervé Novelli, secrétaire d'État chargé du Commerce, de l'Artisanat et des PME, lance un kit pour aider les responsables de PME et de très petites entreprises (TPE) à se préparer à une possible pandémie de la grippe A. Il sera distribué par les réseaux professionnels et propose des conseils pratiques.

Vaccins-mi-octobre. Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, a indiqué hier que les autorisations de mise sur le marché des vaccins contre la grippe H1N1 achetés par la France devraient arriver «vers le 15 octobre».

@ Pensez-vous que la fermeture d'établissements soit la bonne solution pour contenir le virus H1N1 ? **connectez-vous sur** www.ladepeche.fr

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Edition de Lot et Garonne

Mercredi 16 Septembre 2009

Le fait du jour.

Des parents d'élèves inquiets de ne pas voir tout le dispositif de prévention appliqué dans les établissements. Un « couac » de rentrée ?

Grippe A : rappel du mode d'emploi

Pas contente du tout cette mère de famille dont la fille est scolarisée en CM2 à Edouard-Herriot, dans le quartier Tapie-Mondésir. Selon cette Agenaise, l'école n'aurait pas pris toutes les mesures pour prévenir la propagation, éventuelle, de la grippe A H1N1. Pas de savon jusqu'en fin de semaine dernière, et un torchon pour les enfants au lieu de l'essuie-mains jetable.

Ne voulant pas y croire, la mère a confié son téléphone mobile à sa fille pour prendre des photos. Et, toujours selon l'intéressée, l'école n'était pas pourvue de serviettes en papier, et les écoliers n'avaient pas la possibilité de pouvoir se laver les mains dans les règles de l'art « et même en sortant des toilettes, ce qui est un comble. On nous rabat les oreilles avec la grippe A et toutes les précautions ne sont pas prises ».

À Edouard-Herriot, le savon a fait sa réapparition lundi. Mais la maman n'est pas encore calmée. « À qui faut-il s'adresser dans un pareil cas ? À la mairie, on nous renvoie vers l'inspection d'académie, qui nous renvoie vers l'académie. » Bonne question, à laquelle la préfecture se charge de répondre. Dans les prochains jours, le préfet doit adresser une circulaire à l'ensemble des maires pour leur rappeler ce qu'ils doivent faire en matière de prévention. On est dans le domaine de la santé publique, et la préfecture est la tête de pont de la gestion de l'éventuelle propagation de ce fichu virus.

« Si le problème se renouvelle, indique-t-on dans l'entourage du préfet, les parents doivent contacter le chef d'établissement. En cas de difficultés, ils doivent se rapprocher de la collectivité, les communes pour le 1er degré et ensuite l'inspection d'académie, le conseil général pour les collèges, le conseil régional pour les lycées .»

Le dispositif fait déjà l'objet d'une information aux directeurs d'écoles. Pour les maternelles et les classes élémentaires, les dépenses liées à la prévention de la grippe A sont prélevées sur le budget de fonctionnement des établissements, lui-même abondé par les communes.

Étonnée, l'adjointe aux affaires scolaires Maïté François, d'apprendre qu'il existerait des problèmes à Edouard-Herriot. « Il faut bien préciser que nous ne sommes pas au niveau 6 d'alerte, qui nécessiterait d'autres mesures. Nous avons choisi d'approvisionner les écoles avec pléthore de torchons, qui sont mis à disposition des enfants pour des usages bien spécifiques. Nous avons un coordinateur pour l'ensemble des Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelle, NDLR) en charge de vérifier les besoins au jour le jour. Et nous sommes approvisionnés en savon liquide, sans difficulté. »

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi
BC40576877A0E10C509407E03505513A0D825223102E6C744FF34F4

Retour Sommaire

ECONOMIE - TOURISME

DEPÊCHE
16/05/03

Economie. Rassemblement annoncé le jeudi 24 à Agen.

Fumel : le ton monte à l'usine

À l'issue de l'assemblée générale d'hier, la première depuis la mi-avril, le mot d'ordre a été lancé : rassemblement des salariés de MetalTemple Aquitaine devant la préfecture jeudi 24 septembre. Leurs collègues licenciés dans le cadre de la reprise de Fumel D par les Italiens de B 4 sont invités à les rejoindre.

Car c'est de leur sort dont il s'agit. À la sortie de l'été, rien n'est réglé pour résumer les termes utilisés par les représentants de l'intersyndicale, qui en appellent aux pouvoirs publics pour, enfin, régler deux points contenus dans le protocole d'accord signé à l'issue d'une journée marathon devant les grilles de cette même préfecture. En premier lieu, la vingtaine de salariés présents dans l'entreprise depuis moins de deux ans attendaient d'être pris en charge comme leurs collègues à 80 % du salaire brut (et pas à 57 % comme actuellement). Deux motifs de fâcherie, l'extension de la convention de reclassement personnalisé (CRP) de 8 à 24 mois, sur la base là aussi de la même rémunération, avec un parcours de formation professionnelle.

« C'était signé, le problème aurait pu être réglé rapidement », martèle José Gonzalez. « Ce n'est pas une histoire d'argent. » La prise en charge, par l'État, de la différence est de l'ordre de 150 000 €, poursuit le secrétaire CGT du comité d'entreprise. 115 ex-salariés d e l'ancienne Fumel D ont adhéré à la CRP. 136 employés et ouvriers ont été licenciés, peu ont retrouvé un emploi stable. « C'est difficile de venir à l'usine quand on sait que des gars sont à la porte et qu'ils n'ont pas ce qui avait été convenu. »

Le ton monte dans l'usine. « On a été calmes, on aurait pu faire comme les Conti mais on s'y est refusé. Maintenant, c'est fini d'amuser la galerie. » L'imbroglio administratif décrit par Gonzalez s intervient alors que l'usine va moins mal, ou mieux selon le diagnostic. « Le repreneur n'a pas fait de miracle dans la conjoncture, avec le passé de l'usine » mais l'activité actuelle et les perspectives laissent à penser la lueur au bout, là-bas, c'est peut-être celle de la fin du tunnel. Des prototypes pour Caterpillar, des commandes fermes pour l'acier ou pour le secteur des chemises poids-lourds : c'est le panorama dépeint hier aux salariés restant dans l'usine. Ils sont 225 à y travailler désormais. Une « tendance positive » qu'assombrissent à peine les mesures de chômage partiel décidé dans le secteur de la fonderie chemises pour deux semaines.

Pour mémoire, la troisième activité, la chaîne de fonderie à plat, n'a pas été reprise pour les Italiens. Dans le protocole d'accord du printemps était prévue sa mise « sous cocon » pour un éventuel nouveau départ en fonction des évolutions commerciales. Financés par les collectivités, les travaux sont en cours.

Stéphane Bersauter

SUD OUEST

Edition de GERS

Mercredi 16 Septembre 2009

VIANNE (47) Un four a été rallumé à la verrerie

Une flamme de vie

Lundi prochain, vingt personnes reprendront le travail

Chez nos voisins **VIANNE (47) Un four a été rallumé à la verrerie Une flamme de vie**ANNE GRESSER Qu'elle fait chaud au cœur cette flamme. Lundi matin, un premier four a été rallumé à la verrerie de Vianne devant des élus et de futurs employés de l'usine. Dix-huit mois que cette chaleur avait quitté les lieux. Seule la boutique tournait à nouveau depuis Pâques. La verrerie, lentement, renaît. Lundi, après l'allumage, la sirène a retenti, provoquant sourires et chair de poule chez toutes les personnes présentes. Dix-huit mois que Bernard Bonamie se bat pour concrétiser son rêve : redonner vie à l'entreprise rebaptisée Les Verreries d'art de Vianne. Derrière lui, il a toute une bastide et beaucoup d'anciens de l'usine qui n'attendent qu'une chose : se remettre au travail. Cette fois ça y est, c'est pour lundi prochain. Prudence Il y a également l'impact du Salon maison et objet de Villepinte qui a fait grimper le moral des troupes au sommet. « On pouvait accueillir les gens en huit langues », raconte-t-il. Et la réponse du public a été favorable. « Nous devons honorer nos premières commandes en octobre. » Depuis peu, une équipe commerciale est embauchée. « Il est hors de question de brader notre production. Quand une personne nous dit que c'est trop cher, nous expliquons pourquoi, mais on ne baisse pas les prix », affirme Bernard Bonamie. Une condition essentielle pour que la reprise de la verrerie ne soit pas un feu de paille. La tâche est cependant loin d'être terminée. « Pour l'instant, nous pouvons tenir quelques mois grâce aux résultats de la vente du stock et à ce que nos clients nous paient », estime Bernard Bonamie. D'où une grande prudence de sa part. Loin d'être un utopiste naïf, il avance pas à pas. Sa nouvelle quête : trouver une banque qui le soutienne. Rien n'est encore signé, mais il semble gagner en crédibilité et en solvabilité auprès des organismes bancaires. Lui qui est entré à la verrerie au bas de l'échelle en 1975 se retrouve chef d'entreprise et doit tout apprendre de cette fonction. « J'ai eu une étincelle sur le salon : si je suis moteur du projet, je ne peux pas y aller seul. » Alors il délègue, confie des missions, se fait aider d'un cabinet spécialisé... « Même si mettre les mains dans le cambouis, c'est ce que je préfère. » Il a connu trois reprises. Dont celle-ci qu'il vit « de l'autre côté de la barrière ». Car il reste beaucoup à faire. Côté désamiantage par exemple. « Avec Cerader 47 (1), nous allons mener une analyse pour savoir s'il y a de l'amiante et où. Même si une précédente étude montre qu'il n'y a rien, je préfère procéder ainsi. » Il y a aussi ces problèmes d'énergie : les fours marchent au gaz, de plus en plus cher. « J'aimerais remettre en œuvre le fonctionnement avec les graisses animales, mais nous n'avons plus les cuves », explique-t-il. Loin de fermer les yeux sur les problématiques qui se posent à lui, pour l'instant une seule chose compte pour Bernard Bonamie : lundi matin, à 5 heures, la sirène retentira et une vingtaine d'ouvriers reprendront le travail dans la chaleur des Verreries d'art de Vianne. Pratique Samedi, à 10 heures, à l'occasion des Journées du patrimoine, la mairie de Vianne et la verrerie inaugurent le musée du Verre. L'occasion de découvrir la fabrication de ce matériau, les techniques spécifiques à Vianne, et surtout les moules sauvegardés, en partie grâce à la Fondation du patrimoine. (1) Cerader : collectif pour l'élimination rapide de l'amiante et défense des exposés aux risques.

Tous droits réservés : Sud Ouest
CF4197F372400906A0DF0330360B214B0EA2ED20C0C46FB92D71C57

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Edition de Lot et Garonne

Mercredi 16 Septembre 2009

Le four de l'espérance

Lundi, la verrerie de Vianne a repris du service avec l'allumage de l'un des fours, dans lequel un pot

Lundi, la verrerie de Vianne a repris du service avec l'allumage de l'un des fours, dans lequel un pot a été mis en chauffe, et la promesse de reprise du travail pour vingt personnes, la semaine prochaine.

Après plus d'un an d'arrêt de l'activité, les frères Bonamie, qui ont repris l'entreprise pour la faire à nouveau vivre du savoir-faire des verriers, ont espoir de mieux faire.

Tout l'été, la boutique a déstocké et samedi le musée de la verrerie sera inauguré. «Nous sommes toujours seuls côté financier, mais les clients attendent la reprise. Il nous faut nous atteler à la tâche pour traiter ces commandes rapidement. Nous ne désespérons pas d'avoir un financement. Le salon Maison et Objets de Paris, auquel nous participions la semaine dernière, a été porteur», précisait, hier, Bernard Bonamie. Vendredi, autre étape avec la montée en température d'un four à 1400° et, lundi, une vingtaine d'ouvriers reprendra le chemin du travail.

C. M.

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi
024D17527FA0C60D607C0910B409C16C00B2772A60EB64BFC0304F8

Retour Sommaire

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Mercredi 16 Septembre 2009

Consommation. Les étiquettes ont augmenté de 0,5 % en août. Une inflation qui risque de freiner les dépenses des ménages.

Les prix repartent à la hausse

Après trois mois de baisse des prix, l'inflation est de retour en août avec la fin des soldes et la hausse de la facture énergétique. Du coup, les économistes s'inquiètent que cette nouvelle hausse des prix grippe le principal moteur de la croissance : la consommation des ménages.

Même si la tendance sur un an reste orientée à la baisse, les prix à la consommation ont repris 0,5 % en août après avoir reculé en juillet (-0,4 %), a annoncé hier l'Insee. Le retour de l'inflation est d'abord lié à un effet mécanique : la fin de la période des soldes, qui a tiré vers le haut les prix des produits manufacturés, et notamment les articles d'habillement-chaussures (+8,0%) et de maroquinerie (+4,2%). «La brutale sortie de la période des soldes se répète chaque année mais a été particulièrement prégnante cette fois-ci car les soldes n'ont pas débordé sur août », relève Alexandre Mirlicourtois, du cabinet d'études Xerfi.

La poussée tient également à la hausse de la facture énergétique. Avec l'augmentation des cours du pétrole, les prix à la pompe ont rebondi en août même s'ils restent en très nette baisse sur un an (-18,3 %). Les tarifs de l'électricité ont par ailleurs été augmentés le 15 août (+2,3% en moyenne).

La remontée du baril de brut, qui avoisine aujourd'hui les 70 dollars, est le « principal coupable » et va contribuer à « faire repasser l'inflation hexagonale en territoire positif » jusqu'à la fin de l'année, estime Cyril Blesson, analyste chez Seeds Finance.

Plusieurs secteurs restent encore épargnés par le retour de l'inflation. Les prix des automobiles neuves et d'occasion sont de nouveau en baisse (-0,5 %), en raison « de nouvelles promotions » consenties par les constructeurs, souligne l'Insee. Avec la prime à la casse, les concessionnaires ont redoublé d'efforts pour attirer la clientèle. Les prix des produits frais continuent eux aussi de fléchir (-7,5 %), plombés par une « conjoncture morose » même si la plupart des autres produits alimentaires renchérissent.

Au final, le retour de l'inflation suscite quelques inquiétudes pour l'avenir. Avec le chômage, « c'est une épreuve de plus pour les ménages », analyse Alexandre Mirlicourtois. « Or sans consommation pas de croissance en France », tranche-t-il.

prix stables en grandes surfaces

Dans les hypermarchés, les prix des produits de grande consommation ont cru de 0,3 %, et dans les supermarchés de 0,2 %. Sur un an, ils sont stables dans les hypermarchés et en progression (+0,6%) dans les supermarchés. Dans les autres formes de vente (petits commerces, « hard discount », etc...), l'indice des prix de grande consommation est reparti à la hausse (+0,5%). Sur un an, l'augmentation s'est établie à 1,5 %, contre +6,7 % en août 2008.

G.B.

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi
BC4A87047830B904C06C07106F02616A0112FE2220BF6761A0F1CB9

Retour Sommaire

AGRICULTURE

SUD OUEST

Edition de TOUTES

Mercredi 16 Septembre 2009

Le douloureux passage à l'acte des grévistes du lait

ÉLEVAGE La grève se poursuit, alors que le ministre annonce 30 M€ d'aides et l'Europe de nouvelles propositions

France **Le douloureux passage à l'acte des grévistes du lait**« Hé bé, ça c'est dur, hein ! Croyez pas... » Annick Sabadini, en larmes, ouvre la vanne de son tank à lait : 1 200 litres de liquide blanc s'écoulent lentement dans une rigole pour rejoindre une fosse souterraine. Mélangé à du lisier, ce lait sera épandu, plus tard, dans les champs. Environ 300 litres supplémentaires sont réservés pour une distribution gratuite. En un instant, Annick Sabadini, productrice à Sainte-Colombe-en-Bruilhois (47), vient de sacrifier trois journées de travail et un peu plus de 400 euros de chiffres d'affaires. Mais elle assume pleinement son geste. Elle a préparé un petit mot qu'elle a bien du mal à dire entre deux sanglots : « Les spéculateurs, les traders, c'est pas nous. Nous, on a juste du bon lait à produire, des familles à nourrir. » Son collègue, Pascal Aubry, de Madaillan (47), pleure à l'unisson. Pour son compte, il en est déjà à 6 000 litres de lait détruits. Alain Davighi, de Brax (47), n'est pas au mieux non plus : « Je vais jeter 1 500 litres ce soir. » Parmi la douzaine de personnes venues les soutenir, il y a là Hubert Dufour, maire de Sainte-Colombe, et Jean-Louis Tolot, ancien rugbyman du SU Agen de la grande époque, maire de la commune voisine de Montagnac-sur-Auvignon, agriculteurs tous les deux. 400 euros Chez les Sabadini, on est éleveurs laitiers, à 100 % ou presque, depuis trois générations. L'idée que la persistance de prix bas conjuguée avec des charges qui augmentent régulièrement puisse un jour mettre fin à cette tradition familiale est insupportable pour Annick. « J'ai la passion des vaches dans la tête. Il n'y aura que le banquier et l'huissier pour me faire fléchir, mais je n'en suis pas encore là. » Alors, elle est se bat. En espérant que ce combat débouchera, comme le revendique l'European Milk Board dont elle porte le T-shirt, sur un prix minimum de 400 euros la tonne de lait. Pascal Aubry commente : « À 310 euros la tonne contre 280 aujourd'hui, on paye les charges ; à 400 euros, on peut vivre. » Pour gagner 30 euros, il se dit prêt à « tenir un mois ». Annick Sabadini, Pascal Aubry, Alain Davighi, qui assurent n'appartenir à aucun syndicat agricole, savent que la partie est loin d'être gagnée. Ils savent que la grève peut échouer, faute de combattants. La FNSEA, syndicat majoritaire, ne s'y associe pas, préférant d'autres modes d'action. Mais le prix n'est pas leur seule motivation. Ils redoutent aussi une évolution de la production laitière vers un système de « contractualisation » qui les rendrait, pensent-ils, « totalement dépendants » des laiteries : « On n'aurait plus le choix de nos aliments, plus le choix de nos fournisseurs locaux, on ne serait plus libres. Et ça, on ne veut pas. » Jacques Ripoche

Tous droits réservés : Sud Ouest
6C4627637BC0280E00110E60770A813B08329A2AC0B36C4A758DF74

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Edition de Lot et Garonne

Mercredi 16 Septembre 2009

Agriculture.

La « grève du lait » prend de l'ampleur. Exemple à Sainte-Colombe-en-Brulhois. D'autres actions à prévoir cette semaine.

Le crève-cœur d'Annick Sabadini

Les 1 200 litres sont partis au ruisseau. Des amis, des voisins, en ont récupéré un peu. Militante au sein de l'Association des producteurs de lait indépendants (APLI), Annick Sabadini a déversé les trois jours de traite dans son exploitation. Un crève-cœur pour cette fille et petite-fille d'éleveur laitier. Des membres de sa famille font le même métier, là-bas, en Italie. Ses grand-parents sont arrivés à Saint-Colombe, y ont développé la ferme.

C'était au temps où les producteurs d e lait gagnaient de quoi vivre. À l'issue des négociations du printemps, les 1 000 litres lui sont achetés 270 €. Il lui en faut 400 « pour tirer un Smic. Non je ne gagne pas ma vie. » D'autant que le chiffre d'affaires de la ferme au lieu dit Fanguette, c'est 90 % du lait. « On a du mal à payer nos fournisseurs. » Elle ne jette pas son revenu de bonne grâce. Les larmes aux yeux ce matin, elle a laissé filer sur le carrelage ce qui fait l'essence même de son métier d'agricultrice. « De toute façon, si on ne fait rien, on est appelés à disparaître rapidement. Personne ne peut tenir à ces prix-là. On a tout à gagner en régulant nous-mêmes le marché. »

plus de livraison

C'est le but de cette grève de la livraison : bloquer l'approvisionnement de la matière première pour contraindre les entreprises de l'agroalimentaire, les laiteries, à faire un effort sur les prix. La commission européenne est aussi dans le viseur. « On cherche ni plus ni moins à faire disparaître le plus grand nombre d'entre-nous en faisant disparaître les quotas », les volumes de production maximum imposés par la Politique agricole commune (PAC) depuis le milieu des années 1980. « Ce n'est pas nous les spéculateurs. En reprenant l'exploitation familiale en 1996, je pensais naïvement qu'on pouvait concilier vie familiale et passion de ce métier. » Annick Sabadini poursuit le mouvement et offre son lait à qui peut en vouloir, plutôt que de le jeter.

Lancé à l'échelle européenne jeudi, le mouvement fait tache d'huile dans le département. Lundi, des militants de la Coordination rurale ont déversé du lait à Villeneuve. D'autres le font dans la discrétion de leur ferme. Cet après-midi, l'un des leaders de la Coordination rurale, Didier Galinou, doit joindre le geste à la parole chez lui. Vendredi, ce syndicaliste estimait que la grève du lait était « un acte d'espoir. On investit dans l'avenir. Nous allons perdre de l'argent, mais si au bout on parvient à gagner ces centimes d'€ qui nous manquent. » Avant la fin de la semaine, des producteurs doivent se déplacer sur les marchés.

Le département compte 400 éleveurs laitiers. La Fédération des producteurs de lait (FNPL/FDSEA) et les Jeunes Agriculteurs ne sont pas associés au mouvement, qui a reçu en fin de semaine l'appui symbolique des élus de la gauche départementale au conseil général. La faiblesse du prix du lait ne date pas d'hier. Elle prend des allures de catastrophe pour les agriculteurs ayant choisi de rester dans la filière.

S.B.

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi
2A48770C7220C309F0E40D802E04D1160F72F928D0ED6E7ACB299DA

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de LOT ET GARONNE - AGEN

Mercredi 16 Septembre 2009

CASTILLONNÈS

Les producteurs de lait sur le marché

Fumel et Fumélois **CASTILLONNÈS Les producteurs de lait sur le marché**Hier matin, dans le cadre de la grève du lait, des producteurs du canton sont venus distribuer gratuitement des centaines de litres aux personnes venues faire leur marché. Vêtus d'un tee-shirt frappé du logo EMB (European Milk Board), les producteurs ont offert leur lait à toutes les personnes qui se présentaient à eux. Derrière eux, sur leur camionnette, une grande banderole jaune où on pouvait lire en lettres rouges : « Grève du lait. Pour un prix équitable ». « Tous les jours, nous sommes obligés de jeter dans les caniveaux des centaines de litres. Nous préférons donc l'offrir aux gens, note Frédéric Reynaud, un des producteurs. C'est aussi l'occasion d'informer les gens sur notre situation et les sensibiliser. » Du côté des consommateurs, justement, c'est l'étonnement qui domine. Si beaucoup se pressent autour de ce stand de fortune, ce n'est pas pour profiter de la situation. « C'est une action forte qu'ils mènent là, reconnaît tel passant. Et je trouve cela plus constructif plutôt que de le jeter. » Bon nombre d'entre eux refusent, par ailleurs, de prendre le lait sans rien laisser. « Je préfère donner une pièce, note cette dame. Je comprends leur colère et leur lait a un prix. » Cette attitude conforte les producteurs dans leur action. « Les gens nous soutiennent, relève encore Frédéric Reynaud. Ils savent qu'on ne peut brader un tel breuvage et qu'on ne peut accepter ce qu'on nous fait subir. »

Tous droits réservés : Sud Ouest
AF4377327D604B0680680CA0010621890122162BF049619008DFE4A

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

RESEAUX ROUTIERS - TRANSPORTS

Le Petit Bleu

Mercredi 16 Septembre 2009

Urbanisme.

Les travaux ont déjà pris du retard. Commerçants et riverains s'interrogent.

Avenue Georges Delpech : la guerre des tranchées

Pour aller des Petites Sœurs des pauvres au pont-canal, comptez désormais un bon quart d'heure. Plus de quinze minutes, oui, pour faire 800 mètres, en... voiture, aux heures de pointe et encore quand ça roule bien ! Vous ne rêvez pas, c'est la triste réalité que vivent chaque matin, chaque midi, chaque soir, ceux qui empruntent l'avenue Georges-Delpech pour entrer sur Agen ou en sortir. La circulation y est alternée depuis le 31 août dernier, date du début des travaux qui paralysent la voie.

Les raisons de la colère : la construction d'un collecteur d'eaux usées, le renouvellement du réseau d'eau potable et la mise en place d'un fourreau d'éclairage public.

Coût des travaux : 467 000 euros. Durée du chantier : 4 mois. Maître de l'ouvrage : la ville d'Agen. Jusque-là, rien que du très banal.

la grogne gagne du terrain

Le hic, c'est qu'en quinze jours, les travaux ont déjà pris deux... semaines de retard. On s'explique. France Télécom, qui avait été contacté en son temps, vient de se réveiller, en se rendant compte qu'il pouvait profiter des travaux pour enterrer ses câbles. Du coup ils vont rouvrir les tranchées, fraîchement rebouchées, pour regainer. D'où l'ire des commerçants et riverains de l'avenue qui s'interrogent et s'inquiètent. Plus contagieuse que la grippe H1N1, la grogne gagne du terrain. Les masques sont d'ailleurs tombés, vendredi soir, à la salle des Îles, où le quartier N° 17 tenait réunion, en présence notamment de Jean Dionis, Pierre Chollet, Laurence Maïoroff et de plusieurs responsables techniques de la mairie. Laurent Delmont, le pharmacien du pont-canal, s'est fait le porte-parole des habitants, en exposant clairement, sans un mot plus haut que l'autre, les données du problème. Entre inquiétudes et interrogations.

« Rien à dire sur les travaux, on était prévenu, la mairie nous avait adressé plusieurs courriers. On savait et il fallait les faire, souligne le pharmacien. Ce qui préoccupe, ce sont les délais. Le retard s'accumule déjà, les agissements de France Télécom font jaser. On a comme l'impression que rien n'a été anticipé. La mairie avait aussi donné des garanties au niveau de l'accessibilité des commerces, des stationnements supplémentaires, de la signalétique... On a peur que les travaux s'éternisent. » Vendredi soir, le premier magistrat de la ville leur a certifié que les délais seront respectés. Dont acte !

En attendant, les commerces de service (boulangerie, bar tabac, pizzéria, couture, pharmacie..) qui meublent et font vivre l'artère, tirent la tronche. Les chiffres ont chuté vertigineusement. Entre -25 et -40 %, sur les quinze premiers jours.

« On a aussi demandé à la municipalité la présence de policiers, sur place, pour fluidifier le trafic et surveiller les emplacements de parking » explique Laurent Delmont. Message reçu.

Commerçants et riverains ont encore trois sales mois à vivre. Ils le savaient mais ne se doutaient pas de l'ampleur des dégâts collatéraux.

Tous droits réservés : Petit Bleu de l'Agenais
ED4EC79F74304805B02306D06904410B07F2CC22B05362B5CE81F7E

Retour Sommaire

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Edition de Lot et Garonne

Mercredi 16 Septembre 2009

Mise en service d'un 16e radar automatique à Moirax

Dès aujourd'hui, un 16e radar automatisé sera opérationnel en Lot-et-Garonne, sur la commune de Moirax (RN 21 au lieu dit « Lécussan »). Ce dispositif contrôlera la circulation dans le sens Layrac-Le Passage. Les véhicules, dépassant la vitesse autorisée, seront flashés par l'arrière. Une signalisation spécifique permettra d'informer le conducteur de la présence de ce nouveau radar.

La mise en service du système de contrôle-sanction automatisé doit inciter tous les conducteurs à respecter les limitations de vitesse afin de garantir une plus grande sécurité pour tous.

Protéger l'ensemble des usagers et permettre à tous de circuler sur une route plus sûre et de manière plus sereine est l'un des objectifs des radars automatiques.

L'objectif n'est pas de « piéger » les conducteurs mais bien de faire respecter les limitations de vitesse par tous les usagers de la route. Les études scientifiques montrent qu'une diminution des vitesses de 10 % entraîne une baisse de 40 % des accidents motels.

Un numéro de téléphone national est à la disposition des conducteurs verbalisés pour répondre à leurs questions : **08 11 10 20 30**.

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi
A246C71C7630CC0940280FB0B50971920B22852CE0F46134CA6348E

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de GERS

Mercredi 16 Septembre 2009

Conduites citoyennes

SÉCURITÉ ROUTIÈRE Tel est le credo de SOS victimes de la route qui veut développer des concepts innovants à l'adresse des jeunes

Lot-et-Garonne **Conduites citoyennes**JÉRÔME SOUFFRICE Francis Gonzalez maîtrise son sujet. La sécurité routière, il connaît. Pour cause, il fut chargé de ce dossier spécifique en tant que conseiller technique auprès du cabinet du préfet de la Gironde, de 2000 à 2006. Aujourd'hui, le Villeneuvois poursuit son œuvre au sein de l'association Sos victimes de la route. Laquelle propose de mettre sur pieds à travers le département des concepts inédits afin de permettre aux jeunes de devenir des conducteurs citoyens. Ainsi en partenariat avec la ville de Villeneuve et une auto-école de Montayral a été mis en place le stage Cycl'ado. Cette formule s'adresse à des jeunes collégiens. Elle leur permet, pendant une semaine, d'appréhender les règles de la vie de groupe, d'acquérir les règles de conduite d'un cyclomoteur, de découvrir des métiers et visiter des entreprises. Le stage est sanctionné par le BSR, outil qui par la suite doit permettre aux jeunes d'acquérir une autonomie dans leurs déplacements et leurs recherches d'emplois ou de stages. Des bénévoles tuteurs Dans le cadre de la Semaine nationale de la sécurité routière, qui débute aujourd'hui et se poursuit jusqu'au 22 septembre, l'association lance un nouveau concept. Elle recherche des parents, bénévoles, prêts à joueur les tuteurs relais pour assurer les heures de conduite accompagnée auprès des jeunes de 16 à 18 ans. « Il nous faudrait une centaine de bénévoles sur Agen et Villeneuve pour encadrer ces jeunes. Ceux-ci s'engageraient à passer le brevet de secourisme, à participer à des opérations de sécurité routière, style capitaine de soirée. Le but est qu'ils acquièrent une véritable culture de la sécurité routière. En contrepartie, on pourrait envisager qu'ils bénéficient de huit points de permis au lieu de six, et qu'ils ne soient plus considérés comme conducteurs novices par les assurances que pendant un an au lieu de deux », explique Francis Gonzalez. Il est également envisagé de proposer des stages de rééducation à la conduite pour les automobilistes victimes d'accidents. Enfin, l'association va organiser deux réunions débat consacrées à « l'indemnisation des victimes de la route ». Elles auront lieu ce mercredi 16 septembre à 18 h 15 à la Maison de la vie associative à Villeneuve. Et le mercredi 23 septembre, au centre culturel, salle Jean-Terles (derrière le stadium), à Agen.

Tous droits réservés : Sud Ouest
ED45F7157670F505509403F07802916A07C28727D048660B9A6E2E2

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

EDUCATION

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Edition de Lot et Garonne

Mercredi 16 Septembre 2009

Professeurs, élèves, associations et élus manifestent pour Bilal Aharoud, lycéen à Couffignal, en voie d'expulsion.

« Bilal doit, au moins,finir ses études »

Toute la communauté éducative du lycée Louis-Couffignal est mobilisée autour de Bilal Aharoud, élève en terminale CAP maçonnerie. Le jeune homme, âgé de 18 ans depuis le 6 août dernier, s'est vu remettre une « obligation de quitter le territoire français » pour le 9 octobre par les services de la préfecture de Lot-et-Garonne. « J'avais fait une demande de titre de séjour au mois de juin. La lettre que j'ai reçue de la préfecture avait pour objet ma demande de titre de séjour. On me demandait de venir, muni de mon passeport », explique Bilal. « J'ai compris de suite », note sa cousine. Bilal, muni de la photocopie de son passeport, s'est présenté à la préfecture accompagné d'un représentant de Réseau éducation sans frontières. Immédiatement, plusieurs professeurs membres du Réseau éducation sans frontière se sont mobilisés pour que Bilal puisse rester en France, poursuivre ses études et obtenir son diplôme. Plusieurs actions sont menées depuis vendredi.

Hier, entre 12h30 et 13h30, lycéens, professeurs, syndicats, associations et élus ont défilé du lycée Couffignal jusque devant la sous-préfecture. Une centaine de manifestants au total scandaient le prénom « Bilal ! ».

Le sous-préfet Jérôme Decours a reçu une délégation du comité de soutien durant un quart d'heure. A la sortie de l'entretien, les professeurs précisaient : « Le sous-préfet nous a fait savoir qu'il allait parler de notre demande d'audience au préfet dès ce soir (mardi, N.d.l.r.). Nous comptons bien que tout rentre dans l'ordre. Notre travail est d'accompagner les élèves pour qu'ils réussissent aux examens. Nous ferons le point devant le lycée en fin de semaine afin d'indiquer la suite du mouvement ».

Le comité de soutien compte sur ce rendez-vous avec le représentant de l'État pour tenter de faire pencher la balance en faveur de Bilal.

« Nous faisons deux recours pour que Bilal puisse obtenir un titre de séjour : un auprès du tribunal administratif et un auprès du préfet. Pour l'instant, c'est la raison qui doit l'emporter sur l'administratif. Nous serons pugnaces. Bilal est un très bon élève, bien intégré. Son maître de stage a des propos très élogieux sur lui. Nous apportons beaucoup d'arguments nouveaux. De plus, Bilal s'occupe de son papa, Hassan, handicapé visuel, arrivé en France depuis 1973 ». Après la manifestation, tout le monde est reparti en classe.

J.F.

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi
FE41D7287040650BD05503C0E70641F90312BB22A0EC612C6CB9B90

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de LOT ET GARONNE - MARMANDE

Mercredi 16 Septembre 2009

Les lycéens derrière leur camarade

LYCÉE COUFFIGNAL Ils étaient une centaine à manifester hier pour soutenir la cause de Bilal

Villeneuve-sur-Lot **Les lycéens derrière leur camarade**JÉRÔME SOUFFRICE «Bilal, Bilal », reprend en chœur le cortège en traversant la place Lafayette avant de s'engouffrer dans la rue de Casseneuil, avant de remonter la rue des Cieutat pour rejoindre la sous-préfecture. Hier, répondant à l'appel lancé par le comité de soutien, ils étaient une centaine de lycéens de Couffignal, accompagnés de quelques enseignants, à manifester à travers la bastide. Une manifestation pour appuyer la cause de Bilal Aharroud. Ce jeune lycéen de 18 ans, d'origine marocaine et parfaitement intégré est aujourd'hui menacé d'expulsion (lire nos précédentes éditions). Au lendemain de sa majorité, le jeune homme qui poursuit une brillante scolarité en terminale CAP maçonnerie au sein du lycée professionnel Louis-Couffignal, vient de se voir signifier par la préfecture une obligation de quitter le territoire français. Décision qui doit normalement s'appliquer à compter du 9 octobre. Aussitôt, la communauté éducative du lycée professionnel s'est mobilisée pour plaider le cas du jeune majeur qui réside en France depuis 2005 aux côtés de son père, désormais invalide. Par le passé, ce dernier a, à trois reprises, entrepris une demande de regroupement familial. Chacune de ses démarches s'est soldée par un refus préfectoral, pour cause de manque de revenus. Jusqu'au jour où Bilal, maintenant âgé de 18 ans et ne disposant pas de titre de séjour, se voit frappé d'une mesure « d'éloignement ». « Prêt à l'embaucher » « Bilal est un garçon parfaitement intégré, comme en témoignent les multiples attestations que nous avons pu recueillir auprès des gens qui le connaissent et le côtoient. Il faut qu'il puisse poursuivre normalement ses études au lycée pour y décrocher son diplôme », plaide Francis Foulou, enseignant au lycée Couffignal et sympathisant de RESF (Réseau éducation sans frontière). « Il est très sérieux, très motivé et appliqué dans son travail. Je ne peux que m'en féliciter. C'est un garçon qui mérite qu'on s'investisse pour lui », indique en forme d'éloges son maître de stage. Un artisan maçon tonneinquais qui s'avoue d'ailleurs prêt à l'embaucher. Entrevue express Autant d'arguments que la délégation d'enseignants de Couffignal a voulu mettre en avant, hier midi, lors de son entrevue avec le nouveau sous-préfet de Villeneuve, Jérôme Decours. Une entrevue express qui n'aura duré que quelques minutes. Mais à l'issue de laquelle la délégation espérait bien obtenir rapidement audience auprès du préfet du Lot-et-Garonne. En attendant, la mobilisation se poursuit. Une pétition qui avait déjà reçu lundi 177 signatures circule en ligne (1) et les manifestations se poursuivront tous les mardis midi jusqu'à l'obtention d'un rendez-vous avec le représentant de l'État. « Nous serons pugnaces. Dans cette affaire, c'est la raison qui doit l'emporter », lance, déterminée, une enseignante. (1) Sur le site RESF 47 : http ://

Tous droits réservés : Sud Ouest
B64437747AD0C90AC0CB05F03809D1650C821222D0D268E0CDB549C

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de LOT ET GARONNE - MARMANDE

Mercredi 16 Septembre 2009

Une Lot-et-Garonne Manifestation de soutien à Bilal Hier midi, des enseignants et une centaine d'élèves

Une Lot-et-Garonne Manifestation de soutien à Bilal Hier midi, des enseignants et une centaine d'élèves du lycée professionnel Louis-Couffignal ont manifesté à travers les rues de Villeneuve-sur-Lot. Ils entendaient ainsi apporter leur soutien à Bilal Aharroud. Ce jeune homme d'origine marocaine, qui vient d'avoir 18 ans et poursuit des études en terminale CAP maçonnerie, vient de se voir signifier par la préfecture de Lot-et-Garonne, une obligation de quitter le territoire français pour le 9 octobre. Hier, une délégation a été reçue par le sous-préfet de Villeneuve, Jérôme Decours afin d'obtenir une audience le plus rapidement possible auprès du préfet et y plaider la cause du jeune Bilal. L'énigme du puits Au niveau de Caumont, les basses eaux de la Garonne ont découvert dans son lit la présence d'un puits bâti et en bon état de conservation. Cela amène à s'interroger sur son origine et deux hypothèses peuvent être émises. Pour la première, une crue de la Garonne l'aurait arraché à son implantation d'origine et déposé plus en aval. La deuxième hypothèse voudrait qu'une ferme aurait pu se trouver là dans un passé très lointain. Toujours est-il que l'apparition de ce puits dans le lit du fleuve atteste du niveau très bas des eaux et du manque de précipitations durant l'été 2009.

Tous droits réservés : Sud Ouest
F249F7E57390E00710920AD01B0551E20492932410DB6ACCC8F9BD0

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

CULTURE - SPORTS

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Edition de Lot et Garonne

Mercredi 16 Septembre 2009

Musique.

Rencontres Voix du Sud d'Astaffort.

La rentrée des classes

Le centre des écritures de la chanson « Voix du Sud » fera sa rentrée le 23 septembre avec deux événements : le début de la 5e « Tournée Voix du Sud » avec Emily Loizeau et Guillo (stagiaire « landais » de la 26e session) qui se déroulera du 23 au 26 septembre (Auch, Villeneuve/Lot, Mimizan, Saint-André-de-Cubzac) et la 30e session des Rencontres d'Astaffort qui permettra de célébrer, cet automne, les 15 ans de ce magnifique projet créé par Francis Cabrel.

Cette session anniversaire sera exceptionnelle. Elle accueillera seize stagiaires signés par des Maisons de disque et qui ont été inscrits par des éditeurs ou agences culturelles francophones (Belgique, Canada, Suisse)... Plusieurs ont déjà un beau parcours professionnel. Cette session sera l'objet d'un documentaire de 52 minutes qui sera diffusé sur les grandes chaînes de la TNT et de la Francophonie. Elle bénéficiera de plusieurs partenariats : Orange équipera notamment la maison des associations de lignes Numéris afin de permettre à France Bleu, Autoroute FM et Radio Trafic de réaliser des émissions en direct tout au long du stage. Orange dotera également la structure d'hébergement de Voix du Sud de connections internet pour les stagiaires...

Plusieurs artistes de notoriété s'impliqueront sur la session au côté de Francis Cabrel. Maxime Le Forestier, parrain officiel de la session, donnera un concert en seconde partie de soirée, le 1er octobre, à la Music'Halle d'Astaffort. Pour fêter, comme il se doit, ces quinze ans d'existence, « Voix du Sud » organisera en novembre prochain les rencontres thématiques jeune public. Cette adaptation des Rencontres d'Astaffort sera parrainée par Da Silva et Yannick Jaulin. Une session thématique rythmée par deux spectacles. Le premier réalisé en partenariat avec la bibliothèque départementale dans le cadre de son festival « Il était une voix : festival des arts du récit ». Il permettra de découvrir un spectacle événementiel (unique) qui associera Yannick Jaulin aux manufactures verbales. Le concert de clôture se déroulera le 17 novembre 2009, toujours à la Music'Halle d'Astaffort.

Les réservations sont ouvertes au 05 53 67 16 52. ; Billets à retirer dans les locaux de Voix du Sud, 1 rue du Plapier, 47220 Astaffort ; www.voixdusud.com

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi
F440B7247F705B01B01004508505E1B80622262050096AB9F5500EB

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de LOT ET GARONNE - AGEN

Mercredi 16 Septembre 2009

FUMEL

La saison est lancée

Fumel et Fumélois **FUMEL La saison est lancée**Vendredi soir, la saison culturelle de la Communauté des communes a été lancé, avec deux spectacles d'excellent niveau. Humour, tout en finesse, engagement, poésie, beauté... sans oublier la chanson. Et si on en croit les extraits des futurs spectacles projetés dans la soirée, on peut affirmer que de grands moments se préparent : hommage à Boris Vian par les tréteaux de France, récitals de Louis Bertignac et Agnès Jaoui, cirque contemporain, théâtre, concerts en tous genres et ballet somptueux. L'humour à fleur des mots Jean-Philippe Ibos, venu à maintes reprises à Fumel, avait bien habitué le public à son style, caractérisé par le détournement du quotidien le plus insignifiant pour créer du sens. En l'occurrence, il a mis, bout à bout, en scène des textes puisés dans les tracts publicitaires de toutes les banques de la place. L'accumulation des propos racoleurs, et leur interprétation comique par l'auteur et son compère Hubert Chaperon, pousse le public au fou rire. Un rire qui vire au jaune quand chacun se sent quelque peu ridiculisé pour avoir mordu à l'hameçon, montré soudain si grossier, puis carrément au noir colère quand les comédiens, sans inventer la moindre phrase ni ajouter le moindre mot aux textes d'origine, mettent en scène la violence de l'emprisonnement consumériste dès la maternité. Après le buffet offert, le public assistait au récital de la chanteuse Elsa Gelly. Elsa Gelly, capitaine au long cœur, a obéi à Vincent Roca, qui lui avait dit de « Larguez les amours ». Flanquée de deux moussaillons, musiciens et compositeurs émeri, lissant les phrases et tissant des nattes sonores puissamment évocatrices, elle a embarqué le public et hissé sa grande voix. Vers en poupe, son tour de champ lexical, amendé au dictionnaire d'abondance, a mis le cap sur la poésie, défié la houle de l'absurde et déclenché des tempêtes d'enthousiasme. Prochain rendez-vous. La poésie sera aussi au programme, samedi 26 septembre. Les tréteaux de France interpréteront au centre culturel « Juste le temps de vivre », un spectacle musical en hommage à Boris Vian dont on célèbre le 100e anniversaire de la naissance.

Tous droits réservés : Sud Ouest
144487B174D01C0D50F00FD01D0411E408527628307E617DA83A695

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de LOT ET GARONNE - MARMANDE

Mercredi 16 Septembre 2009

SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT

Un programme riche

Villeneuvois **SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT Un programme riche**Vendredi soir, les responsables d'Art Ciné ont longuement évoqué la situation inquiétante pour la poursuite des activités, suite à la liquidation judiciaire de la MJC (lire nos éditions précédentes). Ils ont ensuite présenté la programmation de l'année, au sein de l'Utopie cinéma et des actions de l'Utopie Centre Image. Une présentation prévue depuis quelque temps déjà, avant la décision de liquidation de la MJC, et qui a eu lieu malgré tout. « Car nous avons bon espoir de trouver une solution pour faire perdurer tout cela », ont déclaré les responsables de l'Utopie. Concernant le cinéma, ils prévoient de poursuivre les actions menées durant les années précédentes : programmation mensuelle, ciné-club (dans le cadre d'un partenariat avec le lycée agricole livradais), Fête du cinéma d'animation (en octobre) puis festival du film Cinéma d'ici et d'ailleurs (du 24 novembre au 2 décembre). Il est même prévu d'organiser une semaine sur le thème du cinéma d'Amérique Latine. Les adhérents et cinéphiles pourront également voir des documentaires, ainsi que des projections pour les enfants dans le cadre de Ciné-mômes. Par ailleurs, le centre de ressources local ouvrira ses portes très prochainement (les mercredis toute la journée et vendredis matins). Il proposera des documents sur l'image, le cinéma d'animation et le cinéma international, ainsi que des revues et fiches pédagogiques pou les enseignants (entre autre pour les dispositifs « écoles, collèges et lycées au cinéma »). Rock et films d'horreur Une programmation culturelle est prévue en décembre, avec un cycle « rock et cinéma » (avec séances spéciales et expositions) et en février avec un cycle sur les films d'horreur. Des sorties seront aussi organisées pour les adhérents de l'association. Pour l'audiovisuel, au lieu des ateliers hebdomadaires qui avaient lieu jusque-là, quatre sessions seront proposées dans l'année.

Tous droits réservés : Sud Ouest
F34237CB7010F50CD03E00C08E03F1960752F520D0B96D5E45E2A3B

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de GERS

Mercredi 16 Septembre 2009

Les bonnes notes de l'école

MUSIQUE ET DANSE Un déménagement, des projets et un engouement des jeunes qui ne se dément pas, l'institution a 30 ans

Nérac **Les bonnes notes de l'école**ANNE GRESSER Les cours à l'école de musique et de danse (EMDVA) reprennent cette semaine. Si la structure est victime de son succès et voit sa liste d'attente s'allonger, « il reste de la place dans tout ce qui est cours collectif : danse, chant, éveil musical... », précise Bernard Salles, le directeur. Il ne voudrait surtout pas décourager de bonnes volontés ! Côté instruments, sur les 16 formations dispensées, il reste de la place pour un ou une future violoncelliste. Cela dit, la Communauté de communes va réfléchir cette année à réduire encore cette liste d'attente. La pédagogie prime sur ces histoires de chiffres, mais, cette année, « 25 % des élèves sont extérieurs à la Communauté de communes du Val d'Albret (CCVA). S'il est hors de question d'interdire l'accès à ces élèves déjà inscrits, nous voudrions clairement privilégier ceux venant exclusivement de la CCVA », affirme Bernard Faucon-Lambert. Ateliers et orchestres Côté pédagogie et projets justement, après la danse l'an passé, les enfants des écoles de la CCVA vont participer à un projet musical. Les jeunes s'essaieront à l'écriture d'un conte musical, « Le violon magique ». Ce sera le fil rouge de l'année qui se terminera par un spectacle. Christophe Moreira, professeur dans les sections de formation musicale et chorale, interviendra auprès des enfants, ainsi que Christian et Dalila Laborde pour le côté écriture. Mais le cœur de l'année sera consacré à la préparation du 30e anniversaire de l'école de musique et de danse qui sera fêté les 17 et 18 avril à l'Espace d'Albret (lire par ailleurs). Pour les élèves de l'école, à côté des cours, de nombreux ateliers voient le jour, qui se pérennisent parfois au-delà de l'école, comme la batucada néracaise les Batu-Fada. On y trouve des ateliers de musique amplifiée, classe de jazz entre autres. Côté danse, la saison a commencé par le déménagement de l'école le long de la Baïse à Lavardac. C'est un peu un retour aux sources car depuis hier, les cours ont lieu à la Maison Brissaud qui a vu débuter l'école de danse. Vu les bons résultats des élèves la saison passée, les danseuses vont persévérer et continuer dans cette voie. Nérac accueillera aussi à l'Espace d'Albret, le 22 novembre, la seconde édition des Rencontres chorégraphiques, qui permettent aux jeunes de croiser des expériences et de côtoyer d'autres élèves qui visent un niveau professionnel. Musique ou danse, tous les enseignants sont largement impliqués dans tous ces projets. « Une implication rendue possible par la stabilité de l'équipe depuis maintenant trois ans », selon Bernard Salles.

Tous droits réservés : Sud Ouest
0B4E57ED78309E0800D60CB0490151B801B2CF24608A67498556062

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Edition de Lot et Garonne

Mercredi 16 Septembre 2009

Pruneau Show.

L'association Agen Demain pointe la stagnation de la fréquentation.

« Un évident manque d'ambition »

L'association Agen Demain, présidée par Jean-Marie Houdusse, juge sévèrement l'évolution du Grand Pruneau Show dans un communiqué :

« La saison estivale s'achève avec le désormais traditionnel Grand Pruneau Show, dont on espérait à terme, un rendez-vous au moins régional.

De nombreuses études ont établi qu'un festivalier dépense en moyenne 15 à 20 € sur place. Or, depuis deux ans, la municipalité a décidé de réduire la voilure de ce festival, et cela se ressent en termes de fréquentation. La venue de Yannick Noah avait fait converger vers Agen pas moins de 100 000 personnes, générant entre 1,5 et 2 millions d'euros de retombées pour la ville. L'édition 2008, avec la suppression d'un soir, s'est soldée par une baisse de 30 % du chiffre d'affaires pour l'ensemble des commerçants. Cette année, la presse locale parle de 50 000 participants, au plus près donc des chiffres de 2008, soit deux années que cette manifestation vit grâce à la dynamique insufflée précédemment. On ne peut que regretter et dénoncer ce manque d'ambition.

Cet été, l'ensemble du centre-ville a été paralysé pendant deux longs mois afin d'implanter... quatre ralentisseurs, générant un incroyable désordre, se soldant une nouvelle fois par une baisse de l'activité commerciale. Nous estimons que la gêne et les pertes occasionnées durant ces travaux auraient pu être compensées par un « festival » digne de ce nom. Il en a été autrement. D'un festival à large rayonnement à une féria purement locale, il n'y a là qu'un pas bientôt franchi.

L'association Agen Demain et l'ensemble des élus d'opposition renouvellent leur attachement à cette manifestation et ne peuvent que regretter un évident manque d'ambition tant pour l'image et le rayonnement de notre ville que pour son commerce.»

3 L'association Agen Demain

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi
864C671E7C40AD0E80D30970A30571F50FA2502C408160DC9380F27

Retour Sommaire

DIVERS

SUD OUEST

Edition de LOT ET GARONNE - MARMANDE

Mercredi 16 Septembre 2009

Un bâti ancien, peu ou mal entretenu

EN CHIFFRES Les logements vétustes ou de piètre qualité ne sont pas des exceptions

Marmande **Un bâti ancien, peu ou mal entretenu**Les statistiques de Filocom, le fichier national qui décrit, commune par communes, la qualité des logements ont de quoi inquiéter. Ce fichier établit une grille d'évaluation de la qualité des habitations sur une échelle de 1 à 8, du grand luxe à l'insalubrité. Dans les Communautés de communes Val de Garonne (CCVG) et Coteaux et Landes de Gascogne (CCCLG), 12 % des logements locatifs sont classés 7 et 8, autrement dit les deux catégories les moins confortables. Elles regroupent les logements construits avec des matériaux de piètre qualité, voire défectueux ou d'une grande vétusté. Les locaux réservés à l'hygiène y sont en général absents. Sur les deux Communautés de communes, les trois-quarts des logements inconfortables sont occupés par leur propriétaire. Lorsqu'il manque un élément de confort basique dans ces habitations, il s'agit dans 93 % des cas du chauffage central ou fixe. Manque de moyens Le parc immobilier des deux Communautés de communes est ancien : près de 40 % des logements sont antérieurs à 1948 et 30 % ont été bâtis avant 1915. Le diagnostic opéré avant le lancement conjoint de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (voir ci-contre) montre que les centres historiques de Marmande et Sainte-Bazeille, le quartier de la Marne à Tonneins, le centre d'Houeillès, de Bouglon et du Clavier sont plus particulièrement touchés par ce phénomène. Les problèmes de vétusté se posent dans trois cas de figures. Il y a les logements habités par des propriétaires qui les ont achetés à bas prix et n'ont pas les moyens d'assurer les travaux d'entretien. Nombre d'habitations sont louées malgré leur piteux état à des gens modestes qui ne trouvent pas de place dans le parc locatif social (83 % des ménages pourraient pourtant y prétendre). Enfin, on trouve, surtout à Marmande et Tonneins, des logements vacants, dont les propriétaires se désintéressent et qu'ils laissent se dégrader.

Tous droits réservés : Sud Ouest
494607A77140770BC07104603009D1030D32AD26C0D56CB45748EEF

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de LOT ET GARONNE - MARMANDE

Mercredi 16 Septembre 2009

DOSSIER DU MERCREDI Alain et sa mère vivent à Bouglon sans chauffage, sans eau chaude, sans sanitaires

Les murs de la misère

Ils verront bientôt le bout du tunnel

Marmande **DOSSIER DU MERCREDI Alain et sa mère vivent à Bouglon sans chauffage, sans eau chaude, sans sanitaires Les murs de la misère**RENDEZ-VOUS. « Sud Ouest » développe chaque mercredi un dossier, un entretien, une question ou un portrait sur l'actualité de la ville et de son proche environnement. RAPHAËLLE GOURIN S'il n'y avait l'imposante télévision, on se croirait projeté plusieurs décennies en arrière en poussant la grille de cette maisonnette du Clavier, à Bouglon. Un logement est estampillé insalubre dès lors qu'il manque un des trois éléments de confort essentiel : le chauffage, une salle de bain et des services comme l'eau chaude ou l'électricité aux normes. La maison où vit Alain avec sa mère Étiennette, 81 ans, manque des trois. Si leur cas demeure extrême, leurs conditions de vie ne font pas figure d'exception dans le secteur (lire par ailleurs). On entre par la cuisine. Sur la droite, un évier que surplombe l'unique robinet de la demeure. Accolée à la cheminée, une porte mène à la remise. Dans un coin, les WC. Pour aplanir les creux et les bosses du sol de terre battue, le propriétaire des lieux a posé quelques planches autour. Voilà pour les sanitaires. Côté électricité on est, là encore, loin du compte. Le long du mur décati du salon, les fils s'entremêlent de façon douteuse. Une prise pend à côté d'un interrupteur de bakélite descellé. « On fait attention à ne pas se prendre de coup de jus quand on allume », commente simplement Alain. Tableau de misère Les pièces de l'étage complètent ce tableau de misère. Le toit, comme le reste d'ailleurs, n'est pas isolé. L'humidité infiltre les murs. Marbrés de moisissures, des pans du papier peint hors d'âge se décollent des cloisons. L'ancien ouvrier agricole aujourd'hui au chômage dort ici depuis seize ans. Il avait à l'époque déboursé 150 000 francs (soit près de 23 000 euros) pour acheter cette maison ancienne. Le chauffage ? Le foyer de la cuisine. Point. « Je ne supporte pas d'avoir chaud », dit le quinquagénaire. « Oh, quand même glisse Étiennette, avoir un peu de chaleur, c'est pas mal... » Alors, pour la chambre du rez-de-chaussée où il a recueilli sa mère voilà presqu'un an, le fiston a dégotté un vieux convecteur électrique. « Il me gâte », sourit la vieille dame en coulant un regard tendre vers son fils. Alain a beau tout faire pour apporter un peu de douceur aux vieux jours d'Étiennette, ses moyens ne lui permettent guère d'engager de lourds travaux et de réaliser le rêve de l'octogénaire : une douche brûlante. « Ah, avoir une salle de bain, sentir l'eau chaude couler sur soi... », soupire la vieille dame. Le débarbouillage à l'ancienne, dans une bassine, elle n'en peut plus. « Moi je suis habitué » L'eau froide, les toilettes au fond de la remise, les courants d'air, l'humidité, « moi je suis habitué, ça ne me dérange pas, assure Alain. C'est pour elle que je voulais faire des travaux, mais je ne savais pas que j'avais droit à des aides. » Avec le RSA (Revenu de solidarité active) du fils et la maigre retraite de la mère, ils touchent à peine 700 euros à eux deux. Entre les travaux de rénovation de la toiture pour mettre le bâtiment hors d'eau, l'isolation, l'aménagement d'une salle de bain et de WC décents, l'installation du chauffage, la réfection du système électrique dangereux, il y en a pour plus de 29 000 euros. Dans le cadre de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) mise en place conjointement fin 2008 par les Communautés de communes Val de Garonne et Coteaux et Landes de Gascogne (lire ci-dessous), le chantier indispensable pour rendre des conditions de vie plus sereines à Alain et Étiennette, va être subventionné à hauteur de 65 %. Ce taux exceptionnel s'applique uniquement dans des cas urgents comme celui-ci. Le reste sera financé par la vente d'un bien familial. Avant la fin de l'année, Étiennette devrait avoir sa douche chaude. Et Alain, qui se dit pourtant « habitué » par des années à vivre à la dure ? Il l'avoue, la salle de bain et l'eau qui coule à bonne température, bien sûr, il s'en servira. Sans se forcer.

Tous droits réservés : Sud Ouest
7649D7007B204A09C0BD0E70280D21C10B226E2D40D86A4B8C921FA

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire

SUD OUEST

Edition de GERS

Mercredi 16 Septembre 2009

FAITS DIVERS

Lot-et-Garonne FAITS DIVERS SAINT-LÉON Une disparition inquiétante Nicolas Novelle, 27 ans, n'a pas

Lot-et-Garonne **FAITS DIVERS**SAINT-LÉON Une disparition inquiétante Nicolas Novelle, 27 ans, n'a pas donné signe de vie depuis lundi 14 heures. Le jeune homme, décrit comme dépressif, devait se rendre chez son médecin, à Marmande à cette heure-là. Il n'y est jamais allé. Ses parents ont signalé sa disparition lundi, tard dans la soirée. Le jeune homme mesure 1,75 m, très mince, les yeux gris-vert, portant très courts les cheveux châtain clair. Signe distinctif : il a de nombreux grains de beauté dans le dos. Il portait, au moment de sa disparition, un jean gris-noir, un sweat-shirt gris à manche longue, des tennis noir et des lunettes rose et dorées. Il conduit une Fiat panda immatriculée 8061 SZ 47, avec un sigle « Jeune conducteur » à l'arrière, côté gauche. Les personnes qui aperçoivent le jeune homme ou sa voiture doivent prendre contact avec la Compagnie de brigades de Casteljaloux au 05 53 20 56 95 ou à la Brigade de recherche de Nérac au 05 53 97 44 30. NÉRAC L'exhibitionniste interpellé Une dizaine de plaintes avaient été déposées entre novembre et février pour des faits d'exhibitionnisme. Des faits certainement bien plus nombreux. Il agissait à la tombée de la nuit, devant les maisons, surprenant les habitants, et au parc de la Garenne. A la fin du mois d'août, ayant l'habitude de courir dans le parc, il a dépassé une de ses victimes avant de simuler des étirements jusqu'à ce que la jeune femme soit assez près pour lever toute ambiguïté sur les « étirements ». La jeune femme s'est alors enfuie, mais, rentrant chez elle, elle remarque que l'homme a repris sont petit manège avec quelqu'un d'autre. Elle a porté plainte et l'homme, un Néracais de 37 ans, a fini par être interpellé lundi. Remis en liberté à la fin de sa garde à vue, il doit faire l'objet d'une expertise psychiatrique. Du résultat dépendra une convocation devant la justice. Pauilhac : une citerne de lait bloquée. Un camion-citerne de lait d'une capacité de 24 000 litres appartenant à la société montalbanaise Sodia a été bloqué par des producteurs de lait, hier toute la journée, sur le Gaec Orlando. En garde à vue pour des tags. Un jeune de 18 ans est en garde à vue à la brigade de gendarmerie d'Agen dans le cadre d'une enquête sur des tags peints sur le skate-park de Pont-du-Casse. Le jeune est aussi entendu sur des dégradations au préjudice de la piscine et de l'école maternelle. Gaujac : un automobiliste blessé Une collision entre deux voitures s'est produite hier, vers 12 h 45, sur le CD 116. L'un des deux conducteurs, Jacques Maumy, un retraité de 71 ans, a été blessé. Il a été transporté à l'hôpital de Marmande par les sapeurs-pompiers de Sainte-Bazeille. Marmande : une maison cambriolée. Les gendarmes ont ouvert une enquête suite au cambriolage d'une maison rue Jean Mermoz. Les propriétaires déplorent le vol de bijoux, d'appareils hi-fi et électroménagers ainsi que des vélos et des jeux. Marmande : un adolescent chute Un adolescent de 14 ans a été transporté au centre hospitalier de Marmande après une chute de cyclomoteur survenu au rond-point de l'hyper Leclerc. Domicilié à Sainte-Bazeille, il souffre de douleurs à la cheville, d'hématomes au coude.

Tous droits réservés : Sud Ouest
FB4C07A37E10090C90C10EE0F30C81FA0452512A102B609403A3280

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

Retour Sommaire